

M

U

S

I

Q

U

E

S

E

N

C

H

A

N

T

T

E

R

MUSIQUES  
DE CRÉATION

•  
*marseille*

DU 15  
FÉVRIER



AU 15  
MAI  
2013



CENTRE  
NATIONAL  
DE CRÉATION  
MUSICALE

programme de salle > vendredi 15 mars  
MONO-LOGOPHONE





CONCERT

© DR

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

# Mono-Logophone < création >

DANS LE CADRE DE LA PROGRAMMATION «MUSIQUES EN CHANTIER #2».  
En partenariat avec la Bibliothèque Départementale.

Au début, il y aura l'addition des monologues : l'être parlant, racontant son histoire à partir d'un regard sur sa vie. Chacun des récits fera l'objet d'un écrit. C'est la multitude des singularités.

Puis vient le monophone : on observe les objets sonores singuliers, provenant des sons des langues de chacun. Des jeux sonores s'élaborent, les enregistrements deviennent un champ d'inspiration pour imaginer des montages, des mixages, puis une abstraction musicale. L'individu et sa singularité reprennent leurs droits et leurs pouvoirs dans le domaine de la création et de l'imagination.

L'être (pensant, mouvant, sonore, vivant) se situe dans l'espace de manière unique. Seuls les dieux sont doués d'ubiquité. L'homme est «mono» dans l'espace. Un son multiplié dans un espace reste une répétition indépendante et unique. Il demeure spécifique de par la complexité de sa source et de sa diffusion, de sa projection dans l'air.

Quant à l'être, complexe et unique également, s'il répète, c'est dans une chronologie, une succession d'événements. L'homme et le son ont de commun d'être impossibles à reproduire à l'identique. Le musicien produit, à partir de ses sons, une entité de son propre «je» et non une totalité de son aspect et de sa représentation. Une balade du sens unique...

En étant seul à jouer notre partition inventée, nous sommes tous profondément des monologophones !

**Alex Grillo**, coordinateur artistique et vibraphone

**Christian Sebille**, musique électronique

**Jean-Luc V. Raharimanana**, auteur

Participants amateurs, musiciens interprètes

## Mono-Logophone de Alex Grillo, Jean-Luc V. Raharimanana, Christian Sebill

Durée : 50'. Création : 2013.

Par l'essence même de son être, le mono-logophone (entendons l'être agissant) sera amené à produire son propre discours sémantique et musical. Quand son objet singulier sera déterminé, il pourra alors se mêler aux autres afin de créer une polylogophonie, émanation de la nature en tant que source d'informations plurielles et complexes porteuses de sens et de sons.

Nous aurons des groupes et sous-groupes de mono-logophones.

Pour ce faire, nous mettrons en œuvre des moyens techniques tels que la vidéo et l'enregistrement audio pour la captation des informations de base. Des techniques informatiques audiovisuelles de montage et de transformation seront ensuite acquises par le groupe d'élèves afin d'écrire leur partition sonore et visuelle.

La mise en commun des travaux avec les intervenants sera l'ultime étape du travail pour mettre en forme la représentation.

### Contenu des ateliers :

Des ateliers d'écriture seront l'objet du récit de chacun, déterminant sa sémantique. Des ateliers de prises et de fabrications de sons et d'images participeront à l'élaboration de la composition musicale, sonore et phonétique.

Chaque participant travaillera son solo avec le regard/oreille extérieur des intervenants; la particularité du travail sur un objet artistique implique toujours une relation qui peut ressembler à celle du maître à l'élève, mais qui, de par la subjectivité de l'objet, inverse le rapport au savoir. L'idée étant de faire construire à chacun des élèves leur propre objet mono-logophonique à partir de cheminement imaginaire.

### Phases du déroulement :

- 1) ateliers d'écriture à partir des histoires individuelles et captation audiovisuelle,
- 2) analyse des textes et captation sonore pour concevoir les premiers textes, réalisation des matières sonores,
- 3) montage audiovisuel et sonore,
- 4) réécriture des textes en considérant l'avancée du travail,
- 5) mise en forme et «en bouche» des textes,
- 6) mise en commun des différentes productions (passage du mono au poly) - orchestration des productions,
- 7) réalisation du spectacle en résidence au studio du gmem-CNCM-marseille.

**Forme de la réalisation finale :** La forme de la réalisation sera un concert poétique mis en espace. Chaque participant ayant réalisé son propre objet (le mono-logophone), il aura inventé une entité poétique et musicale et se mêlera aux autres participants de manière croisée, juxtaposée ou parallèle.

Il formera ainsi des ensembles complexes et des nouvelles entités polyphoniques. Le compositeur/vibraphoniste (Alex Grillo) et le lecteur/écrivain (Jean-Luc Raharimanana) accompagneront l'ensemble. Composé d'autant de pièces qu'il y aura de monologophones, il nous sera donné, dans un rapport de dualité entre le son et le sens, un objet artistique créé par et avec les participants.

**Participants :** Entre 10 et 14 participants âgés de 18 à 25 ans issus des services de l'ANEF, engagés dans un parcours d'insertion sociale (professionnel, santé, logement, culture).

### Objectifs de l'action :

Sensibiliser les participants à l'écriture poétique

Appréhender des techniques de composition musicale (compétences d'imagination et de concrétisation d'un langage imaginaire et codé)

Découvrir des techniques d'informatique audionumérique et visuelle (initiation à l'informatique)

En groupe, découvrir la relation au plateau, mettre en commun et aboutir à une représentation (mise en oeuvre de l'imagination, capacités de socialisation).

## Alex Grillo, improvisateur (France)



© DR

Vibraphoniste et compositeur, Alex Grillo s'est produit avec des musiciens de Jazz et de Musique Improvisée (Steve Lacy, François Jeanneau, Raymond Boni, Bibi Rovère, Didier Malherbe, Barre Phillips, Yves Robert, Annick Nozati, Daunik Lazro, Patricio Villarroel, Benat Achary etc.)

Performer, il a été soliste subaquatique pour Michel Redolfi, musicien-danseur sur les *Corps Sonores* de Guy Reibel ou en duo avec le danseur JC Ramseyer. Interprète de *45 minutes for a speaker* de John Cage dans une nouvelle traduction. De 2002 à 2006, membre de la compagnie de théâtre de rue *Les Piétons*.

Réalise des formes «cabaret poétique» mêlant textes et sons, sur des thèmes tels que «La Perte», «La Navigation», «Le Désert», «L'Exotisme», d'autres plus marathoniennes comme «L'Amour toute une nuit» avec la compagnie d'arts de la rue Ilotopie ou encore «L'Amour dans le jardin» sur des textes de poètes contemporains. Depuis 2004,

concert-poétique de *l'Afrique est en nous* du poète Daniel Biga avec Didier Petit et Christian Sebill. En 2009, «il dit» du poète marseillais JC Izzo avec Catherine Jauniaux et Raymond Boni. En 2011, duo avec le poète malgache Jean-Luc Raharimanana et une nouvelle création avec Daniel Biga : *Dernier des Mohicans, avant dernier des Occitans*.

Depuis 1997, plusieurs résidences à Java pour travailler avec le gamelan de Sapto Raharjo. En 2002, résidence au Caire avec des musiciens traditionnels égyptiens sur le thème des racines. En 2006 au Burkina Faso avec des balafonistes traditionnels.

Il collabore avec des danseurs, des comédiens, des scientifiques, des collectifs d'artistes sur des projets spécifiques. Il transmet l'improvisation libre à l'ARIAM Île-de-France.

Il compose pour le théâtre, la danse, ensembles instrumentaux, sons fixés, chœurs, quatuors, un oratorio, des suites de danses pour orchestres, des livres/disques pour enfants et des pièces pédagogiques.

Discographie sélective :

En 1985, un premier disque *A table !* avec Jean Querlier, Michel Godard, Jean-Luc Ponthieux et Jacques Mahieux.

En 1993, sortie d'un disque solo *Vibraphone Alone*, en 1997 un disque de duos *Couples* et en 2001 un disque de trios *Triplet* où les mêmes 13 pièces sont chaque fois révisitées.

2002 : *L'Amour tome 1* avec Christine Wodrascka, Didier Petit et Hélène Labarrière.

2005 : *Momento* - duo avec Christian Sebill.

En 2006 : *La musique de l'Afrique est en nous* avec Didier Petit et Christian Sebill (grand prix C. Cros 2007).

Avec Jean Schwarz : 2 CD *Mosaïque* et *Dilin Dalan*. Avec Sapto Raharjo : *katak katak bertanggo*

2 livres-disques pour enfants sous forme de « tout petit opéra » aux éditions Didier Jeunesse.

## Christian Sebill, compositeur et directeur du gmem-CNCM-marseille (France)



© Joël Assuied

De formation instrumentale classique, Christian Sebill se consacre dès 1987 à la musique électroacoustique (Jean Schwarz - Conservatoire de Gennevilliers, Philippe Prévost - Ircam-LIMCA, Auch). Ensuite, sa recherche se tourne naturellement vers les musiques mixtes auxquelles il s'exerce au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari.

En 1993 à Reims, Christian Sebill fonde Césaré, studio de création musicale (labellisé en 2006 Centre national), dont les choix artistiques, tournés vers l'ouverture et la rencontre des disciplines et des styles, sont un engagement en eux-mêmes, une recherche sur la diversité.

Son catalogue compte plus de soixante œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes, dont un opéra pour trois voix, trois percussions, guitare préparée et électronique (*La chambre d'Ange* - commande de la ville de Limoges), un opéra de chambre (*L'Alleluiah* de Georges Bataille - commande d'État), de nombreuses pièces dédiées

au théâtre ou à la chorégraphie ainsi que des installations musicales.

Ses recherches sont essentiellement dirigées vers la notion d'espace et de mouvement. Il aime le mélange et la confrontation avec les autres disciplines artistiques, ainsi que les formes nouvelles de (re)présentation de la musique contemporaine.

La série des onze *Miniatures*, installations musicales prenant en compte l'aspect plastique, est également l'illustration de cette recherche liée à l'espace.

Aussi, depuis dix ans, il développe un dispositif informatique lui permettant la transformation du son en temps réel. Ce travail liant geste et improvisation lui a permis de collaborer avec de nombreux musiciens (Philippe Foch, Sylvain Kassap, Matthew Bourne, Didier Petit, Christophe de Bezenac et surtout Alex Grillo...). Cette expérience l'a amené à se produire en Asie, en Afrique et au sein de festivals tels que le London Jazz Festival et le Bath International Music Festival.

Ses thèmes de création sont souvent en voisinage avec la littérature, les langues, la phonétique (son et sens) et la matière sonore. Il a conçu à l'Opéra de Reims une série de pièces pour voix, instruments et dispositif électronique de diffusion, les *Villes imaginées*, suite de douze pièces dans laquelle se révèle l'ensemble de ses préoccupations.

Il collabore avec de nombreux artistes venant d'autres disciplines artistiques, notamment avec Francisco Ruiz De Infante (plasticien vidéaste), avec lequel il développe depuis plusieurs années des projets (Frac Champagne-Ardenne, Caixa-Barcelona, Paloma-Lleida) qui l'emmènent vers de nouvelles expérimentations se situant aux frontières du concert, de l'installation, du cinéma et de la performance.

En juillet 2011, Christian Sebill prend la direction du gmem-CNCM-marseille à Marseille.

## Jean-Luc V. Raharimanana, auteur (Madagascar)



© DR

Jean-Luc V. Raharimanana est né le 26 juin 1967 à Antananarivo, la capitale de Madagascar, où il réside jusqu'à l'âge de 22 ans. Inscrit en Lettres à l'Université d'Antananarivo, il obtient une Licence en 1989. La même année, il travaille avec la troupe de théâtre de Christiane Ramanantsoa, à l'Alliance Française, sur la mise-en-scène de sa pièce *Le prophète et le président*. Cependant, suite aux pressions exercées tout d'abord par le ministère de la Culture sur la troupe, ensuite par l'état malgache, l'Alliance Française, craignant des « incidents diplomatiques », interdit toute représentation. Deux mois plus tard, Raharimanana obtient le Prix de la meilleure nouvelle de RFI et accepte la bourse d'études qui lui permet de partir en France.

À son arrivée à Paris il poursuit ses études tout d'abord à la Sorbonne et ensuite à l'INALCO (Institut des langues orientales) où il obtient un DEA en Littératures et civilisations dont le sujet porte sur les contes malgaches. Journaliste pigiste à RFI, il travaille sur un nouveau projet de pièce de théâtre prévoyant, entre autres, la création d'une école de théâtre à Madagascar et un programme de représentations échelonnées sur trois ans à travers le monde. Malheureusement la Mission de Coopération basée à Madagascar, prétextant que sa nouvelle pièce (inédite à ce jour) n'avait pas « l'âme malgache » refuse le financement nécessaire pour lancer le projet.

Il se tourne par la suite vers le professorat et enseigne le français dans la région parisienne (Seine-Saint-Denis), années pendant lesquelles il collabore à de multiples manifestations littéraires (il participe à de nombreuses conférences aux États-Unis, en France, en Italie, au Rwanda et à Madagascar), pédagogiques (il anime dès 1991 plusieurs ateliers d'écriture dans la région parisienne) et journalistiques qui révèlent toute la dimension du rôle de l'écrivain engagé.

En 2002, Jean-Luc Raharimanana quitte son métier d'enseignant pour notamment défendre son père, professeur d'Histoire à l'Université d'Antananarivo, arrêté puis torturé en juin 2002 par les autorités malgaches. Son père, animant alors une émission radiophonique sur l'histoire de Madagascar, se proposait d'étudier les conflits ayant existé au cours de l'histoire de Madagascar entre les différents royaumes malgaches. Accusé de provocation aux crimes et délits contre la sûreté intérieure de l'État, il a été condamné, à l'issue d'un jugement sommaire, à deux ans de prison avec sursis. Après cette affaire, Raharimanana ressent d'autant plus la nécessité absolue de consacrer tout son temps à l'écriture, à la recherche, à la restitution de cette mémoire trahie par des récits où « se confondent mythe et réalité ». Obéissant aux litanies du narrateur de *Nour 1947*, Raharimanana parcourt les chemins sinueux et pluriels de la mémoire afin de « transcrire, tout transcrire ».

Le premier recueil de nouvelles de Raharimanana, *Lucarnes*, est publié près de sept ans après son arrivée en France, mais c'est à Madagascar, incontestablement, que Raharimanana construit son écriture : les récits racontés par son père, la riche littérature orale, l'abondante mythologie malgache, la bibliothèque familiale et puis, il y a avant tout, les lieux qui le voient grandir – la ville, les collines environnantes, les marécages – théâtre de ces épopées malgaches. Ces lieux ancrent indubitablement l'écrivain dans une histoire spécifique, magique, mais abritent également des scènes d'une toute autre nature qui vont faire naître chez Raharimanana un « besoin vital d'écrire » : pauvreté, violence, mort, sang, pourriture d'une société, d'un monde sur le point d'imploser mais également beautés, sensualités, rêves et passions des individus.

Raharimanana commence tout d'abord par quelques essais autobiographiques mais c'est surtout la poésie qui l'attire. Il écrit alors beaucoup de poèmes, la plupart inédits. Raharimanana se tourne ensuite vers la nouvelle et le théâtre qui vont être le réceptacle d'une écriture lyrique mais également caustique dans laquelle le lecteur, conquis par des passages très poétiques, d'une étonnante douceur, soudainement, doit affronter des scènes d'une spectaculaire violence. C'est une écriture au sein de laquelle se côtoient poésie, rêves, humanité et douceur, ainsi que la violence du monde. Une écriture que l'auteur définit par le « viol des douceurs ».

# Prochainement >

## Calendrier saison

(●) CRÉATION

<b>MER 03 AVRIL</b>	17H00   <b>RENCONTRE</b> BMVR L'ALCAZAR	Conversation musicale #1	
<b>JEU 04 AVRIL</b>	19H00   <b>CONCERT</b> FRICHE LA BELLE DE MAI	Quatuor Tana	
	21H00   <b>CONCERT</b> FRICHE LA BELLE DE MAI	Ictus Strings (.)	
<b>VEN 05 AVRIL</b>	18H30, 20H30, 22H30   <b>CONCERT</b> FRICHE LA BELLE DE MAI	les mondes de roré (.)	
<b>SAM 06 AVRIL</b>	20H30   <b>CONCERT</b>   LE MERLAN	L'Odyssée 2013	
<b>DIM 07 AVRIL</b>	15H00   <b>CONCERT</b>   LE MERLAN		
<b>VEN 12 AVRIL</b>	<b>PARCOURS SONORE / INSTALLATION</b> VERNISSAGE   GARDANNE	Oiseaux / Tonnerre (.) INSTAL. SAM 13 AVRIL → DIM 12 MAI	
<b>LUN 15 AVRIL</b>	19H00   <b>CONCERT</b> ABD GASTON-DEFFERRE	Venue d'ailleurs (.) <b>MUSIQUES EN CHANTIER #3</b>	
<b>MAR 30 AVRIL</b>	20H30   <b>OPÉRA</b> LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL	O Mensch !	
<b>MER 1ER MAI</b>	12H00   <b>PERFORMANCE</b> PARVIS DE L'OPÉRA	Sirènes et Midi Net (.)	
<b>JEU 02 MAI</b>	17H00   <b>RENCONTRE</b> BMVR L'ALCAZAR	Conversation musicale #2	
<b>VEN 03 MAI</b>	19H00   <b>SPECTACLE</b> LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL	Tourbillons	
	21H00   <b>CONCERT</b> LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL	Aks	
<b>SAM 04 MAI</b>	19H00   <b>SPECTACLE</b> LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL	Tourbillons	
	21H00   <b>MUSIQUE / DANSE</b> LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL	Siwa (.)	
<b>DIM 05 MAI</b>	11H00   <b>CONCERT</b> FOYER DE L'OPÉRA	Beautiful Soooooouup ! <b>MATINS SONNANTS #3</b>	
<b>MER 15 MAI</b>	19H00   <b>CONCERT</b> ABD GASTON-DEFFERRE	Médée Kali (.) <b>MUSIQUES EN CHANTIER #4</b>	
<b>VEN 12 JUIL</b>	19H00 À 2H00   <b>ÉVÉNEMENT</b> CAMPAGNE PASTRÉ	La nuit Pastré (.)	

# Partenaires

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif



# Équipe

Directeur  
Chargée d'administration et des productions  
Directeur technique  
Assistant musical et artistique  
Chargée de communication, relations presse  
Chargée de la pédagogie, relations publiques  
Assistante à l'administration et à l'accueil  
Régisseur général  
Stagiaire communication, relations presse

Christian SEBILLE  
Sarah OLAYA  
Jérôme DECQUE  
Charles BASCOU  
Sophie GIRAUD  
Pauline PARNEIX  
Isabelle MATEO  
Hugues BARROERO  
Claire DARDIGNAC, David SEIGNOBOS